

Il était une fois... de Lady Bubble

L'oiseau Philomène

« Ohé ! Papy ! Comme je suis contente de venir te voir pendant mes vacances.

« Moi aussi, Lilou, je suis content de te voir. Je pense souvent à toi, même de loin.

« Aurais tu une nouvelle histoire à me raconter ?

« Oui ma chérie. Installes-toi dans le fauteuil rouge, près de la cheminée. Je suis sûr que cette histoire va te plaire. »

Lilou court vers le fauteuil, s'installe en silence, arrange sa jupe, tient sa tête dans ses mains en appuyant ses coudes sur ses genoux, attentive.

« Je t'écoute, dit-elle. »

Il était une fois dans la vallée du Lot, il y a plus de 100 ans, un petit village paisible et silencieux où les animaux pouvaient se promener à leur gré jusqu'aux portes et fenêtres des maisons.

En cet été ensoleillé Elvia dort la fenêtre ouverte pour rafraîchir sa chambre.

Depuis plusieurs jours déjà, peu après l'aube, quand les rayons du soleil s'étirent, un oiseau se pose sur le rebord de la fenêtre bleu lavande et chante à tue-tête. Mais Elvia dort encore.

Le chant de l'oiseau parvient jusqu'à ses oreilles et la réveille en douceur.

Avant d'ouvrir ses grands yeux verts elle bouge légèrement.

Elle aime ce chant du matin car il n'est pas constant. Il est gai, joyeux, pétillant et lui apporte le sourire pour la journée.

Ce qui est amusant c'est d'entendre au loin un autre oiseau lui répondre.

Ils tiennent une longue conversation. Un échange qui semble rebondir d'un arbre à l'autre en écho musical.

Mais que se disent-ils ? pense Elvia, en remontant légèrement dans son lit.

« Ohé ! Tu m'entends ? dit l'oiseau. Je suis Philomène ! Le soleil est levé ! la brise est légère et le ciel bleu ! C'est une merveilleuse journée pour jouer dans le jardin.

Allez viens ! »

Tout d'abord Elvia ne comprends rien, elle sourit et se réveille au chant mélodieux de l'oiseau. Elle n'écoute pas ce qu'il dit car elle croit ne pas le comprendre.

Plusieurs matins de suite l'oiseau revient et répète ses paroles à Elvia. Puis, un matin, le soleil étant plus bas, il frôle avec chaleur la joue rose et tendre d'Elvia. Elle perçoit des mots. Elle se lève, s'approche de la fenêtre et écoute avec attention l'oiseau.

« Ah ! Tu en as mis du temps ! Je commençais à croire que cette année encore tu ne m'entendrais pas.

« Bonjour l'oiseau, c'est à moi que tu parles ?

« Oui, à toi et avec mes amis. Je suis Philomène, j'ai entendu parler, par mes amis, d'une fillette avec qui je voudrais bien jouer. Mais elle habite loin. Je ne peux y aller. De plus, elle ne voudra peut être pas jouer avec moi, un oiseau.

« Avec une petite fille ! Et pourquoi me parles-tu à moi ?

« Tu as une mission, Elvia ! Ecoute !

Cette fillette est la fille de Monsieur Boudechou et habite une grande maison sur le faubourg Saint Antoine à Paris et ses parents travaillent beaucoup et sont souvent absents. Ils aiment énormément leur fille mais ils ont des obligations professionnelles importantes et chaque fois qu'ils le peuvent ils passent du temps avec elle.

Mais, pendant les vacances, les journées lui paraissent bien longues. Alors elle regarde par la fenêtre, elle observe les oiseaux, mes amis et leur parle sans savoir qu'ils la comprennent. Elle leur explique combien elle s'ennuie.

Elle a l'impression que tout est gris autour d'elle, triste et sans saveur.

Elle n'a que 7 ans, ses amies d'école sont parties en vacances et les voisins n'ont pas d'enfant.

Jouer avec la gouvernante n'est pas jouer. Elle ne comprend rien. Elle est trop grande.

Toi seule peux m'aider Elvia.

« Je suis bien désolée pour toi, dit Elvia ainsi que pour cette petite fille. Crois tu que je puisse faire quelque chose pour vous ?

« Oui, oui ! Pourrais tu fabriquer une poupée et l'envoyer à la fillette ? Ainsi elle serait avec une amie !

« Je veux bien essayer. Le marché a lieu demain, je trouverai ce qu'il me faut et si tu veux bien nous l'appellerons Philomène, comme toi. Ainsi c'est comme si tu allais jouer avec elle. Tu veux bien ?

« Bonne idée dit l'oiseau. Je reviendrai demain te réveiller. Et j'annoncerai ainsi la bonne nouvelle à mes amis. Merci, à demain. »

Comme promis, l'oiseau revient le matin suivant et réveille Elvia en douceur.

Ils échangent quelques mots puis elle se prépare pour aller au marché.

Elle aime voir et toucher les belles matières colorées, sentir les parfums qui embaument des étals, discuter avec les commerçants qui viennent parfois de très loin pour vendre le fruit de leur travail.

Il y a des laines noires et chaudes issues des moutons des collines, celles des chèvres des campagnes, bien blanches et bouclées. Il y a aussi celles des alpagas des montagnes si douces et qui ressemblent tant à des cheveux.

Il y a aussi les tisserands avec leurs belles étoffes épaisses et colorées en laine, les draps fins et blancs, les soies douces et brillantes, les taffetas colorés qui font du bruit quand on les touche.

Oh !! Elle aime tout.

Elle choisit de belles pièces pour créer Philomène, des couleurs gaies et des laines fines pour tricoter le petit gilet et les chaussons.

Elle rentre ce soir là avec un panier rempli de merveilles qui feront de Philomène une magnifique poupée pour la fillette.

Le matin suivant l'oiseau revient discuter un peu avec Elvia.

« Je savais bien que tu pourrais m'aider ! J'ai bien fait de te choisir !

Je vais rester un peu et te regarder créer Philomène pour la fillette. Je suis vraiment ravi de savoir que bientôt, grâce à toi, elle ne s'ennuiera plus.

MERCI !!! »

Elvia se met au travail en pensant à la fillette et réalise en quelques jours une magnifique poupée aux cheveux roses.

Elle l'expédie dans une très jolie boîte décorée en pensant à la surprise de la fillette et à sa joie aussi.

Quelques jours plus tard la fillette reçoit le paquet, surprise et curieuse car il n'était pas prévu de cadeau pour elle ces temps ci.

Le papier marron enlevé, la boîte décorée avec un gros ruban accentue sa surprise. Elle écarquille les yeux et ouvre la bouche sans dire un mot en soulevant le couvercle. Sa surprise est telle qu'elle n'ose pas toucher la poupée. Elle est précieuse pense-t-elle.

Après un moment elle se décide à la sortir de sa boîte et la prend dans ses bras.

Elle est ferme et tendre à la fois et ses cheveux roses et bouclés lui chatouillent le nez.

Dans le fond de la boîte elle découvre plusieurs vêtements pour la changer et un petit message en belles lettres manuscrites, sur un joli papier rose :

- Je m'appelle Philomène et je suis là pour toi -

Surprise et heureuse, la fillette a les larmes aux yeux.

« Une poupée aussi jolie juste pour moi. Comme nous allons passer de beaux moments ensemble.

Et puisque tu arrives dans ma famille je t'appellerai Philomène Boudechou, comme moi. »

Un oiseau observe la scène depuis le rebord de la fenêtre et lui aussi est ému par la beauté de la poupée et la joie de la fillette.

Il s'empresse de transmettre ce bonheur aux autres oiseaux et le message parvient jusqu'à l'oiseau Philomène.

Celui-ci en est si heureux que désormais il revient tous les matins même en hiver pour chanter sur le bord de la fenêtre d'Elvia et ainsi la remercier de son aide.

- C'est une jolie histoire papy, dit Lilou, mais je ne comprends pas trop où tu veux en venir ! Je sais que tes histoires veulent toujours dire quelque chose. Mais là, je sais pas. Veux-tu m'expliquer !
- Et bien, ce n'est pas parce que tu ne comprends pas ce que les animaux disent qu'ils ne disent pas quelque chose. Tu dois respecter les animaux car ils sont des messagers et, quand tu seras prête, tu les comprendras.
- Ah ! Et tu les comprends toi, papy, les animaux ?
- Oui quelquefois
- Bon, mais moi aussi j'aimerais bien recevoir une aussi jolie poupée, faite exprès pour moi. Tu crois que c'est possible, hein papy ?
- Qui sait, peut-être. Tu peux le souhaiter très fort ou le demander aux oiseaux.

Et toi qui écoutes, tu les comprends les oiseaux ?

Edith